

**M  
ARC  
M**

**Musée d'Art moderne de la Ville de Paris**

*Dossier pédagogique*

# **KEES VAN DONGEN**



**Exposition du 25 Mars au 17 Juillet 2011**

*Ce document est conçu pour tous les enseignants et les personnels encadrants des structures socioculturelles qui souhaitent découvrir l'exposition. Il propose des questionnements et des pistes d'exploitation pédagogique en prolongement.*

*En regard des programmes de l'Education Nationale, il a pour mission de favoriser l'approche et la compréhension de l'œuvre de Kees Van Dongen et d'accompagner la sensibilisation à l'Histoire des Arts.*

**Exposition du Musée Boijmans Van Beuningen, Rotterdam  
organisée en collaboration avec le  
MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS  
11 Avenue du Président Wilson – 75116 Paris**

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Nocturne le jeudi jusqu'à 22h

[www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

**Commissaire général : Fabrice Hergott**

**Commissaires d'exposition : Anita Hopmans, Sophie Krebs**

**avec la participation de Marianne Sarkari**

## **Sommaire**

L'exposition	p 2
Découpage biographique	p 3 - 4- 5
Citations / Incitations	p 5 - 6
Thématiques et éléments d'analyse	p 7
Repères et pistes à partir d'un tableau	p 8 - 9 -10 - 11
Plan des salles	p 12
Quelques œuvres	p 13 -14 -15 - 16
Service culturel	p 17 - 18
Informations pratiques	p 19

# L'exposition

**Van Dongen, fauve, anarchiste et mondain**, ce sont quatre-vingt dix toiles et dessins réunis pour montrer l'avènement orchestré d'une carrière dans le Paris qui va offrir à l'artiste gloire et succès de Montmartre à Montparnasse et aux beaux quartiers.

L'exposition parcourt l'œuvre de Kees Van Dongen avec un regard renouvelé. De 1895 au début des années des années trente, les étapes de sa carrière apparaissent à lumière des dernières recherches historiques. Le titre de l'exposition fait moins référence aux périodes stylistiques de l'artiste, qu'à ses attitudes souvent énigmatiques, contradictoires et paradoxales.

Hollandais rebelle, proche des milieux anarchistes, Van Dongen se fait écho de la dénonciation de l'oppression sociale. Ce sujet trouve un parfait exutoire dans la caricature et le dessin de presse au début de sa carrière. Les laissés-pour-compte et marginaux dont la figure de la prostituée est le symbole, sont alors au cœur de ses œuvres. De l'anarchie, Van Dongen conserve toute sa vie une volonté d'indépendance indéfectible, mâtinée de provocation, cette « liberté » si chère à l'artiste.

C'est par la couleur que Van Dongen devient l'artificier du fauvisme. Elle est chez lui non imitative ; ses intensités sont violentes et animales, ses harmonies subtiles et raffinées. Renouvelant la peinture orientaliste, Van Dongen régénère la couleur à travers plusieurs voyages au Maroc, en Espagne et en Egypte au début des années 1910.

Enfin, son caractère mondain commence à se manifester dans ses œuvres à la veille de la Première Guerre Mondiale, puis surtout pendant les « années folles ». Van Dongen est alors un peintre « arrivé », qui a conquis Paris tant par les succès que les scandales. Il remet à l'honneur le genre du portrait, honni par l'avant-garde. Les personnages changent : les vedettes font leur entrée (mannequins et starlettes du music-hall et du théâtre). On y admire l'audace du peintre fauve, tout en sentant une part de virtuosité et d'ironie.

Il y a vingt ans, la rétrospective Van Dongen qui a eu lieu au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, avait pour sous-titre « le peintre », comme Van Dongen se complaisait à signer, montrant tour à tour sa prétention provocante et son dessein d'artiste. Cette dualité reste à bien des égards une marque de l'artiste.

L'exposition tentait alors de redonner une place à son œuvre dans l'histoire de l'art après des années d'oubli et de mépris. Depuis, force est de constater que le travail historique a continué, à travers expositions et publications scientifiques.

Citons toujours au MAMVP, l'exposition *Le fauvisme, l'épreuve du feu* qui insistait sur l'importance de Van Dongen dans le mouvement où il occupe une place originale. L'exposition *L'École de Paris, la part de l'autre* s'intéressait à la place occupée sur la scène artistique parisienne par des artistes étrangers dont Van Dongen fait partie. Des expositions en France et à l'étranger ont aussi fait date, celle notamment organisée à Monaco qui permit de découvrir des œuvres jusque là inconnues et d'approfondir nos connaissances sur l'artiste.

## **Découpage biographique**

Vous pourrez vous procurer gratuitement ces textes tirés de l'aide à la visite. Vous trouverez des éléments biographiques plus développés dans le *Petit journal de Kees Van Dongen* en vente à l'accueil du musée.

### **Rotterdam – Montmartre (1898-1904)**

Van Dongen effectue un premier séjour d'un an à Paris en 1897, animé par un idéal anarchiste qui s'incarne pour lui dans la ville. Puis il s'y installe définitivement en 1899 avec sa compagne Guus. Il fait bientôt la connaissance du critique d'art Félix Fénéon et du peintre néo-impressionniste Maximilien Luce, tous deux proches de la mouvance anarchiste. Une exposition à la galerie Vollard marque le premier véritable succès de Van Dongen. Il y présente des dessins récents, et une nouvelle série de tableaux : des vues de Paris (Sacré-Cœur, Buttes Chaumont, ponts de la Seine) et quelques marines. Les couleurs, pures et franches, traduisent une certaine immédiateté de la réalisation.

### **Van Dongen dessinateur (1898-1904)**

Van Dongen a longtemps passé sous silence sa première activité de dessinateur, cherchant à entretenir le mythe d'un succès fulgurant. Pourtant ses premiers pas ont joué un rôle crucial dans son œuvre. A Paris en 1897, Van Dongen découvre dans le quotidien *Gil Blas*, les illustrations de Théophile-Alexandre Steinlen qui constituent pour lui un véritable choc. Ces images offrent une vue pénétrante de la vie parisienne, et lui font mesurer l'impact social du dessin, entre dénonciation et caricature. De retour à Rotterdam, il met cette expérience à profit dans ses dessins du quartier chaud de la ville, le *Zandstraat*. Un peu plus tard, il explore de nouveaux thèmes : scène de cirque et de forains, modèles à la toilette inspirées de Degas où la couleur et la lumière jouent un rôle essentiel.

### **Un fauve au Bateau Lavoir (1905-1906)**

A partir de 1905, Van Dongen change sa façon de peindre et reprend la technique néo-impressionniste héritée de Paul Signac. Il passe l'été à Fleury-en-Bière, où il peint des champs de chaume déserts, des récoltes et des meules de foin, avec des ciels bas ponctués de nuages blancs. Ces tableaux sont exposés chez Druet la même année. Dans l'exposition, *Le manège de cochons* est largement salué par la presse. Lors du Salon d'automne de 1905, Van Dongen n'est pas associé aux peintres fauves. Il le sera ultérieurement, une fois installé au Bateau-Lavoir à Montmartre, et alors qu'il fréquente des fauves (Vlaminck, Matisse, Derain). En raison de ses sympathies anarchistes, Picasso le surnomme le « Kropotkine du Bateau Lavoir », rappelant sa farouche volonté d'indépendance largement condamnée par le milieu moderniste, ainsi que ses changements de style successifs et soudains.

## Un « nègre blanc » (1907-1911)

Les portraits de Van Dongen et ses nus expressifs peuvent se rapprocher d'une certaine forme de primitivisme. A l'occasion d'une exposition chez Bernheim-Jeune, Van Dongen écrit à Marius Ary Leblond, une lettre dans laquelle il se présente comme un « nègre blanc », soulignant ainsi le caractère à la fois primitif et septentrional de son travail. Au cours de cette période, les femmes, comme *Les Lutteuses de Tabarin* aux corps emmaillotés de rose, ont des formes généreuses et musculeuses qui rappellent *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso, leurs contemporaines. Le succès de Van Dongen est immédiat. Il est le lien entre les fauves et les expressionnistes allemands comme Max Pechstein et Alexei von Jawlensky. En 1908 il s'installe dans un nouvel atelier, 6 rue Saulnier, près des Folies Bergères où il trouve de nouvelles sources d'inspiration.

## Les voyages au Maroc et en Espagne : l'Orient réinventé (1910-1911)

En juin 1910, Van Dongen se rend en Espagne et au Maroc. A Séville, il peint plusieurs portraits de jeunes femmes. Dans *Joaquina* ou *Andalucia*, il montre un intérêt particulier pour les châles élaborés et colorés. A travers le dessin de fils aux couleurs vives sur des fonds plus clairs, ces drapés représentent à la fois des tissus, et la peinture. Il porte une attention particulière aux poses, aux doigts enroulés autour de castagnettes, aux mouvements de danse. Ces œuvres rencontrent un succès immédiat. A Tanger, il peint des études de femmes et de mendiants comme les *Marchandes d'herbe et d'amour*. Il se concentre sur les bijoux des femmes, leurs yeux cernés de khôl. Fruit d'une attirance pour l'exotisme, l'Orient de Van Dongen est fait de couleurs et de sensualité.

## Les années Montparnasse (1912-1916)

Van Dongen s'installe à Montparnasse, rendez-vous cosmopolite des avant-gardes dont il est l'un des principaux animateurs. Il organise de nombreuses fêtes dans son atelier décoré comme un palais oriental. A cette époque, son cercle s'est agrandi. Il fréquente à la fois des écrivains, des chroniqueurs, des antiquaires, des modèles, et des artistes. Le couturier Paul Poiret devient également l'un de ses proches, comme la Marquise Luisa Casati, excentrique égérie italienne. En 1913, il quitte Paris pour voyager en Egypte et à Venise d'où il rapporte des œuvres et des objets exotiques. Pendant la Grande Guerre, Van Dongen est contraint de rester à Paris, tandis que Guus et sa fille Dolly sont en Hollande. En 1919, le couple se sépare. Van Dongen a rencontré en 1916 sa nouvelle compagne, Jasmy avec laquelle il s'installe dans un nouvel atelier, Villa Saïd.

## L'atelier de Van Dongen (1919-1931)

A la Villa Saïd, Van Dongen continue à organiser des fêtes fastueuses. La simplicité du peintre, et la sophistication de Jasmy donnent à ces bals un caractère non conventionnel, joyeux, et brillant. En 1922, il déménage à nouveau et s'installe dans un luxueux hôtel particulier, au 5 rue Juliette Lamber, près de la place Wagram. Un grand portrait de Jasmy trône dans l'entrée, et tous les tableaux sont signés par le maître des lieux. Ils font partie intégrante de la pièce car Van Dongen n'aime pas « les tableaux que l'on emporte sous le bras ». Un espace est consacré en permanence à l'exposition des œuvres du peintre. C'est là qu'il reçoit le Tout-Paris, évoquant même « l'époque des cocktails », au sens des fêtes mais aussi des mélanges qui s'y produisent.

## « L'époque cocktail » (1916-1931)

Au Salon d'automne de 1919, Van Dongen envoie trois portraits de femmes d'un naturalisme stylisé qui font effet de manifeste pour une nouvelle époque. De taille monumentale, ces tableaux présentent des corps élancés, presque idéalisés, avec de petites têtes et des grands yeux. Grâce à la modernité de ces portraits, Van Dongen obtient un succès immédiat, et confirme sa liberté de peintre indépendant de tout mouvement. Il pousse la provocation en accentuant le caractère érotique de certains de ses modèles, parfois jugés scandaleux. Il obtient sa naturalisation en 1929, et ses premières œuvres entrent au Musée du Luxembourg. Le début des années 1930 marque un tournant dans sa carrière. Jasmy le quitte définitivement en 1932, et la crise économique de 1929 le touche directement. Sa clientèle se fait moins nombreuse et Van Dongen se replie sur lui-même. Après la Seconde Guerre Mondiale, il se retire à Monaco où il meurt en 1968.

## Citations / Incitations

Ce florilège de citations peut constituer un corpus déclencheur de productions plastiques et textuelles.

Elles permettent de croiser les regards et les points de vue disciplinaires au travers de propos contextuels d'une ou plusieurs époques.

Support de réflexion, elles confirment un état d'esprit, une posture ou une allégation.

### / narration / représentation / dérision /

Kees Van Dongen a dit :

« Moi je suis comme une vache. Je regarde ; Je peins comme je vois. »

« Les bourgeoises sont sottes et insignifiantes, les nouveaux riches sont ennuyeux, mais les peintures faites d'après eux sont des chefs-d'œuvre. »

« Lorsqu'on s'est fait peindre par un peintre célèbre, il ne reste qu'une ressource : ressembler à son portrait. »

« Le secret de mon succès ? Peindre les femmes plus minces et leurs bijoux plus gros »

« La peinture est le mensonge le plus beau. La peinture est un vice, je ne peux pas faire autre chose. »

## **/ codes / mythologie / primitivisme /**

« Vous êtes pudiques, mais je vous dis que les sexes sont des organes aussi amusants que les cerveaux, et si le sexe se trouvait dans la figure, où serait la pudeur ? » catalogue de chez Bernheim en 1911

« Oui, disait-il encore, j'aime ce qui brille, les pierres précieuses qui étincellent, les étoffes qui chatoient, les belles femmes qui inspirent le désir charnel... et la peinture me donne la possession plus complète de tout cela, car ce que je peins est souvent la réalisation obsédante d'un rêve ou d'une hantise..." »

« On m'a reproché d'aimer le monde, de raffoler de luxe, d'élégances, d'être un snob déguisé en bohème – ou un bohème déguisé en snob. Eh bien oui ! J'aime passionnément la vie de mon époque, si animée, si fiévreuse... »

« Van Dongen transcende les modes et les hausse jusqu'à la mythologie" disait Jean Cocteau.

L'univers de l'artiste est celui de « la vie ardente avec la femme pour divinité » citation de Louis Chaumeil en 1959

La personnalité de l'artiste « est dominée par la passion de vivre et la passion de peindre sous l'impulsion sensuelle de l'instinct » Louis Chaumeil.

« Elle était tempéramentale... Un jour van Dongen la peignit. Et dans sa gaine, fou d'elle, il l'étreignit. C'était au temps du cinéma muet plus proche de nous que Bossuet » chantait Charles Trenet

« Bestial et resplendissant » selon Elie Faure

## **/ sujet / motif / sens / valeur /**

« Van Dongen est devenu l'historiographe des filles, des éphèbes, de toute la lie, de toute la tourbe des femelles faisandées et de leurs amis crapuleux » déclaration du critique d'art Louis Vauxcelles en 1921

« Van Dongen est en train de perdre aux yeux des artistes ce qu'il gagne aux yeux du demi-monde, ou peut-être même du monde en plein, je n'ai pas très bien su distinguer, d'ailleurs c'est la même chose. Son portrait de Rappoport seul possède quelques-unes des qualités par lesquelles ce peintre valut » Artaud

« Il a été l'historiographe de tout le dévergondage cynique d'après la victoire... portraits de girls, de misses, de mondaines hystériques, d'étrangères insatisfaites, d'exotiques désaxées » ajoute Vlaminck

« Regarder simplement un tableau donne du plaisir. C'est comme regarder des fleurs, on ne leur cherche pas un sens. " Jackson Pollock

## Thématiques et éléments d'analyse

Rappelons que Fauve, anarchiste et mondain ne renvoient pas à des périodes stylistiques mais à des attitudes souvent contradictoires, paradoxales et superposées.

Nous reprenons méthodologiquement ce découpage pour mettre en parallèle certaines de ses postures créatrices et les référents convoqués.

### Le dessinateur / anarchie

Van Dongen est sensible à certains thèmes notamment la dénonciation de l'oppression politique et sociale qui trouve un parfait exutoire dans la **caricature** et le **dessin de presse**. Il garde une attirance pour les laissés pour compte et marginaux dont la prostituée est en quelque sorte le symbole. En ce sens, son travail n'est pas sans faire penser à celui de **Rouault**. De l'anarchie, il conserve une **indépendance** indéfectible, mâtinée de provocation, cette « **liberté** » si chère à l'artiste.

### Le portraitiste / mondain

Son caractère mondain, qui commence à se manifester à la veille de la première guerre mondiale et surtout dans la période « années folles » qui lui succède, montre un peintre « arrivé », qui a conquis Paris, tant par les succès que les scandales.

Il remet à l'honneur le **portrait**, honni par l'avant-garde. Il invente, comme d'autres artistes de l'École de Paris tels **Kisling** et **Foujita** le portrait moderne avec ses **poses** et ses **accessoires**, tout en gardant son sens de la couleur, reprenant les codes anciens, tout en le détournant parfois de sa destination. Notre sentiment face à ces œuvres est ambigu : on y admire l'adresse du peintre fauve, tout en sentant une part d'ironie.

Van Dongen nous entraîne dans une galerie de portraits épinglés dans laquelle les **personnages** ont changé, où les vedettes font leur entrée comme les mannequins de chez **Poiret** ou les starlettes du muet, du music-hall ou du théâtre. Il croque dans cette période de liberté des mœurs, une femme libre et fatale. On y trouve aussi des hommes politiques, des écrivains pour lesquels le sort que leur réserve Van Dongen n'est pas forcément le meilleur.

### Le coloriste / fauve

Cette exposition rappelle en permanence la place du **fauvisme** chez cet artiste et en particulier le rôle de **la couleur** en nous montrant comment il en joue pour s'écarter de son pouvoir imitatif et irriguer sensuellement son œuvre par des intensités violentes et animales, avec des harmonies subtiles et raffinées.

Caractéristique aussi est le recours aux halos lumineux souvent concentriques, réalisés en larges touches brossées qu'il pose autour des formes afin de mieux les irradier, leur conférant ainsi une aura distanciée et parfois spectrale comme dans *la chimère pie*.

# Repères et pistes à partir d'un tableau

Arts visuels / Primaire

Arts plastiques / Collège / Lycée

L'œuvre de Kees Van Dongen peut être interrogée aux différents niveaux des programmes d'Arts visuels et d'Arts plastiques en privilégiant deux axes : **le portrait et la couleur**.

*Fernande Olivier, 1905*

Huile sur toile

100x81cm

Collection particulière

## Discourir / décrire / raconter

Nous pouvons nous arrêter sur ce portrait comme représentation de personnes et/ou de personnages, pour en interroger le degré de narrativité.

**Fernande Olivier** est la compagne de **Picasso** et la voisine de Van Dongen au **Bateau Lavoir**. Elle devient son modèle, métier qu'elle exerçait auparavant.

Un drap serré contre la poitrine, elle représente la femme charnelle. Son regard est à la fois provocant et aveugle. Les yeux sont réduits à deux fentes noires, soulignés de rose, et accentués par des taches bleues et vertes.

Avec une grande liberté, Van Dongen place son modèle sur un fond divisé en deux : bleu gris en haut autour du visage triste, rouge en bas, afin de faire ressortir le corps jaune, vert et rose. Cet œuvre est un archétype du portrait fauve.

Fréquemment daté de 1905, ce tableau est vraisemblablement peint en 1907 et est repris en 1908. Ce portrait nuancé et ce nu expressif s'oppose pratiquement en tous points au style anguleux du Picasso *des Demoiselles d'Avignon*, inspiré des masques africains. Mais une forme de primitivisme les rapproche et leur vaut un intérêt grandissant.

## Proposition pédagogique

Il pourrait être intéressant de confronter plusieurs portraits de Fernande Olivier ou de Guus choisis dans les différentes périodes parisiennes de l'exposition.

### Faire une plongée dans la peinture à l'huile :

En cherchant à atteindre la **vérité brute par la violence de la couleur**, partir comme Van Dongen à la découverte de **Vollard, Cézanne, Gauguin, les Nabis** et surtout **Van Gogh**.

Se rapprocher de **Vlaminck** et **Signac** pour le partage de leurs **idéaux sociaux** comme de **l'expérimentation néo-impressionniste**. La division de la touche et l'explosion des couleurs s'accordent au désir de peindre à l'instinct, librement et sans se soucier de la tradition.

S'immerger pour **les sujets** dans le tourbillon des bals du Moulin de la Galette dans le sillage de **Signac** et de **Toulouse-Lautrec**.

Réaliser que la couleur et le tableau ont **valeur d'expression**. Fernande Olivier devient l'archétype des femmes-effigies du peintre, une **icône** : yeux en amande cernés de noir, pommettes colorées de rouge, balafres de vert acide. Son apparition est fantasmagorique, la femme est physiquement présente mais mentalement absente.

Van Dongen cherche à **capturer l'instant** en l'extrayant de l'éternité et pour toujours.

### Questionnements

Comment est montrée la femme ?

Quel regard l'artiste porte-t-il sur elle ?

De quelle femme s'agit-il ?

Quel médium est utilisé et comment (qualités de la touche, aplats, gestualité picturale...) ?

### Axes d'analyse

Le titre

L'arrière-plan (composition, fonction)

La caractérisation (figure emblématique)

L'expressivité de la couleur pour évoquer un milieu social, un mode de vie

Le maquillage comme artifice de beauté ou masque révélateur de l'âme

L'image de la femme fatale

*Fernande Olivier, 1905*



*Le chapeau rose, 1907*

## **Interdisciplinarité**

### Français / Philosophie

Le thème de la beauté et de ses artifices par opposition au naturel et à l'idéalisation dans *le Peintre de la vie moderne* de Baudelaire et *Les caractères* de La Bruyère.

Le mythe de la femme fatale, désenchantement et mélancolie. Portraits de femme au XIX et au début du XXème (Zola, Proust, Colette, Gide, personnage de Kiki de Montparnasse...)

### Histoire / Histoire des arts / Sciences économiques et sociales

La population à Paris au début du siècle par quartier. La condition féminine. Les années folles.

## **Expression plastique**

*Et moi, et moi, et moi !*

Racontez-vous en mettant en scène trois de vos autoportraits.

Vous jouerez sur les formats, les médiums et la composition de l'ensemble.

Toutes les productions / installations seront immortalisées pour la « photo de classe »

## **Histoire des Arts / Collège**

Référence : « Enseignement de l'Histoire des arts » Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008.

Période historique correspondant à un niveau de classe de 3<sup>ème</sup>

Thématiques concernées :

### **« Arts, créations, cultures »**

Cette thématique permettra d'aborder les œuvres à travers la culture, les sociétés et les individus qui en émergent dans le contexte historique de la première guerre mondiale.

### **« Arts, espace, temps »**

Les motifs et les modèles se répondent dans les toiles, créant des correspondances et des dialogues tout au long du parcours telle la galerie allégorique d'une humanité protéiforme et immortelle, désireuse, désirante mais dérisoire...

### **« Arts, Etats et pouvoir »**

On peut évoquer l'idée de mémoire, celle d'un individu et de la traçabilité de sa posture dont les toiles seraient autant d'autobiographies et de témoignages de ses rencontres dans l'air d'un temps qui ne fut pas toujours traversé ni restitué par ses contemporains artistes de la même façon.

### **« Arts, ruptures, continuités »**

L'œuvre de Van Dongen emprunte parfois à l'histoire de l'art, en citant plus ou moins explicitement des artistes qui l'ont marqué ou qu'il admire.

Elle témoigne aussi de la reprise distanciée de motifs antérieurs avec le retour préconisé vers un certain primitivisme dans les sujets et le recyclage des genres comme celui du portrait.

Elle rend compte également du dialogue que l'artiste entretient avec la musique, la littérature, mais aussi la danse, le théâtre et la mode.

# Histoire des Arts / Lycée

## Champ anthropologique

Période historique correspondant à un niveau de classe de terminale

Pour la thématique « **Arts, sociétés, cultures** », et plus particulièrement l'art et l'appartenance à un corps social, nous pouvons souligner les liens que les œuvres de Van Dongen nouent avec les sociétés et les cultures qui les ont produites, de par sa double appartenance à une communauté culturelle et nationale ainsi que les regards croisés qui en découlent dans la période historique concernée.

On pourra rappeler à quel point sa participation au voyage culturel organisé par Goebbels en Allemagne en 1942 fut préjudiciable à la poursuite de sa carrière.

Pour ce qui est de « **Arts, corps, expressions** », les œuvres seront interrogées comme lieux et supports d'expressions avec la représentation du corps et son apparence, sa posture et son travestissement en particulier mais aussi un corps sublimé, désiré ou...dérisoire.

Quant à la figure sujet ou prétexte, elle est toujours là pour servir l'expressivité d'un ego créateur. Van Dongen n'a-t-il d'ailleurs pas délibérément choisi de s'épancher en portrait, genre honni par excellence, pour l'élever quasiment au rang de la peinture d'histoire(s) dont il reprend aussi le format ?...

## Champ historique et social

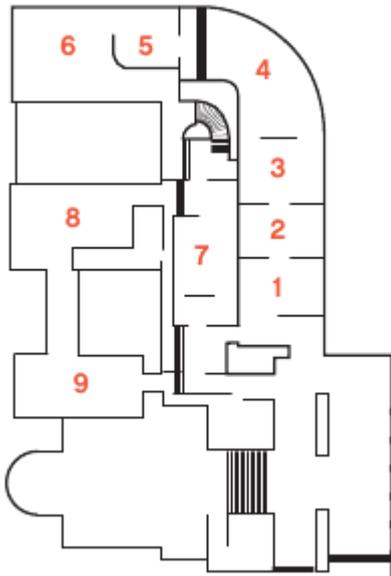
C'est dans « **Arts et économie** » que la piste de *l'artiste et la société* pourra questionner les portraits au travers de l'évolution des représentations, des normes, des comportements, des statuts et des modes de vie affichés par l'artiste au gré de son parcours.

On pourra aussi bien sûr se demander avec « **Arts et idéologie** », quels ont été les liens entre ces transformations et les préférences idéologiques de l'homme et surtout de l'artiste. L'engagement de Van Dongen se mesure en effet pour lui essentiellement sur un plan artistique et sur la conscience de sa propre valeur.

Ce que l'on pourrait aujourd'hui appeler un plan de carrière et les stratégies pour y parvenir ne lui sont pas tout à fait étrangers. Ainsi, il use volontiers des effets du scandale et d'une certaine provocation pour peaufiner une aura d'artiste dandy représentant une avant-garde indépendante.

Il refusera par exemple d'exhiber ces débuts en tant que dessinateur, artistiquement incorrect pour la reconnaissance de son image et sa valeur.

## Plan des salles



1. Rotterdam – Montmartre
2. Van Dongen dessinateur
3. Un fauve au Bateau Lavoir
4. Un « nègre blanc »
5. Les voyages au Maroc et en Espagne : l'Orient
6. Les années Montparnasse
7. Van Dongen illustrateur et affichiste
8. L'atelier de Van Dongen
9. « L'époque cocktail »

## Quelques œuvres

Ces visuels sont extraits du dossier de presse. Ils permettent d'illustrer ce document pendant toute la durée de l'exposition. Ils sont soumis au droit à l'image.

Pour toute question concernant les conditions de reproduction et la mention obligatoire du copyright des œuvres, contactez l'**ADAGP**, tel : 01 43 59 09 79

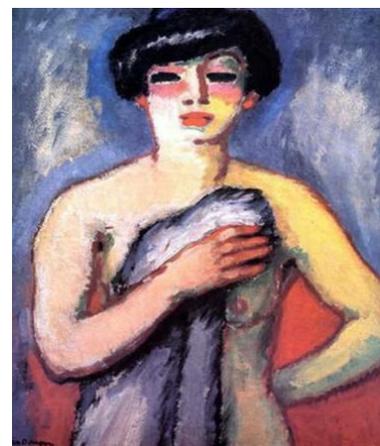
### **Fernande Olivier**

1905

Collection privée

© ADAGP, Paris, 2011

Photo © Droits réservés



***Le Chapeau rose***

1907

Musée Fabre, Montpellier

© Musée Fabre de Montpellier

Agglomération Photographe Frédéric  
Jaulmes

© ADAGP, Paris, 2011



***Portrait d'Henri Kahnweiler***

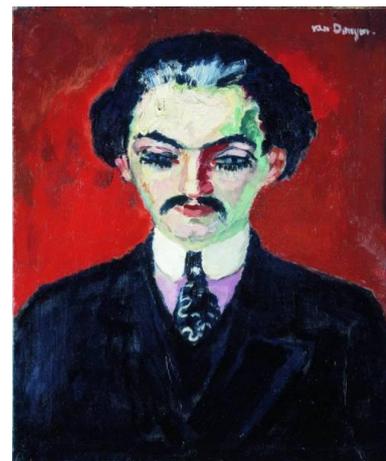
1907

Petit Palais, Musée d'art moderne, Genève

Association des Amis du Petit Palais,  
Genève

© Studio Monique Bernaz, Genève

© ADAGP, Paris 2011



***Nini danseuse aux folies Bergères***

1907

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art  
moderne – Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, Dist. RMN / Adam  
Rzepka

Adam Rzepka © ADAGP, Paris 2011

Kees Van Dongen © ADAGP, Paris 2011



***Femme assise***

1909

Collection privée, Istanbul

© ADAGP, Paris 2011

Photo © Droits réservés



***Le Doigt sur la joue***

1910

Museum Boijmans Van Beuningen,  
Rotterdam

© ADAGP, Paris 2011



***Marchande d'herbes et d'amour***

1913

Collection privée, Istanbul

© ADAGP, Paris 2011

Photo © Droits réservés



***La vasque fleurie***

vers 1917

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

© Musée d'Art Moderne / Roger-Viollet

© ADAGP, Paris 2011



***L'Écuyère***

1920

Musée-Château, Dieppe

© ADAGP, Paris 2011

© Château-musée de Dieppe/Bertrand  
Legros



***Portrait de Madame Maria Ricotti dans  
L'Enjôleuse***

1921

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

© Musée d'Art Moderne / Roger-Viollet

© ADAGP, Paris 2011



***La nuit ou la lune***

1922

Palais Princier, Monaco

© Palais Princier Collection

© ADAGP, Paris 2011

© Palais Princier de Monaco 2010/Charles  
Franch



***Portrait de l'ambassadeur d'Haïti,  
Auguste Casséus***

1924

Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice

© ADAGP, Paris 2011



**Yves Mirande**

1924

Collection privée, Paris

© ADAGP, Paris 2011

Photo © Droits réservés



**Le Sphinx**

1925

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

© Musée d'Art Moderne / Roger-Viollet

© ADAGP, Paris 2011



**Anna de Noailles**

1931

Stedelijk Museum, Amsterdam

© ADAGP, Paris 2011



# **Service culturel**

## **Evènements**

6 avril 2011 à 12h30

Table ronde : « Comment exposer Van Dongen ? » (Être commissaire d'une exposition Van Dongen)

Avec Jean-Michel Bouhours, Christian Briend, Anita Hopmans, Daniel Marchesseau (sous réserve), Françoise Marquet, Sophie Krebs

Salle Matisse, en entrée libre dans la limite des places disponibles.

14 mai 2011 Nuit des Musées de 19h à 23h45

Concert dans l'exposition avec le Trio Bacchus, le département de Jazz et le département de Musiques Actuelles Amplifiées et Arts de la scène du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et ses partenaires.

7 avril et 30 juin à 19h

Concert de Jazz dans l'exposition

## **Visites-conférences Adultes**

Tarifs des activités : 4,50€ (plein tarif), 3,80€ (tarif réduit)

Durée : 1h30, sans réservation

Mardi à 12h30 et 14h30 ; Mercredi à 12h30 ; Jeudi à 14h30, 17h et 19h ; Vendredi à 14h30 et 16h ; Samedi à 12h30 et 16h ; Dimanche à 14h30 et 16h

## **Toucher Voir**

Durée : 2h

Tarifs : 3,80€

Sur réservation au 01 53 67 40 95 ou [marie-josephe.berengier@paris.fr](mailto:marie-josephe.berengier@paris.fr)

Parcours découverte de l'exposition à l'aide de supports adaptés au public malvoyant

Mardi 10 mai à 14h ; Dimanche 15 mai à 10h

## **Visite-conférence en lecture labiale**

Durée : 1h30, sans réservation

Tarifs : 3,80€

Contact : [marie-josephe.berengier@paris.fr](mailto:marie-josephe.berengier@paris.fr)

Dimanche 17 avril à 10h30

## **Groupes**

Renseignements et réservations au 01 53 67 40 80

## Enfants / Individuels

### **Atelier « Tu veux mon portrait ? » pour les 6 - 9 ans et 10 -12 ans**

Les enfants découvrent les chefs d'œuvres fauves, exotiques et mondains des années 20-30 du peintre Van Dongen et s'arrêtent plus particulièrement sur les portraits peints par l'artiste. En donnant une histoire à ces visages, les enfants en relèvent les caractéristiques pour ensuite créer une figure expressive.

Atelier - Durée 2h - Mercredi, samedi et pendant les vacances scolaires à 14h - Sur réservation - Tarif : 6,50€

### **Visites-animations**

#### **Juste une oeuvre : *L'écuyère de Van Dongen* pour les 4 - 6 ans**

Dans ce portrait peint par Van Dongen les enfants observent la pose, l'attitude de l'écuyère en s'attachant plus particulièrement à ses accessoires et à son costume, afin d'inventer leur personnage à travers un vêtement à la mode.

Les visites-animations ont lieu les mercredi, samedi et pendant les vacances scolaires à 11h. Durée 1h30 - Tarif : 3,80 euros - Sur réservation

<http://www.mam.paris.fr/fr/service-culture/>

### **Activité en famille**

Van Dongen en famille : Ce livret d'art permet aux parents de guider leurs enfants dans la découverte de Van Dongen à l'aide de questions réponses, de jeux à réaliser devant les œuvres et de lectures d'œuvres simplifiées. A télécharger sur le site du musée.

Vous pouvez régulièrement consulter les mises à jour des activités, évènements et ateliers proposés en regard des expositions sur le nouveau site du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris ainsi que sur les pages arts plastiques du site de la délégation académique aux arts et à la culture du rectorat de Paris :

[http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/piapp1\\_28126/arts-plastiques](http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/piapp1_28126/arts-plastiques)

### **Tarifs, réservations et informations au Service culturel**

**Tél. : 01 53 67 40 80, Fax : 01 53 67 40 70**

<http://www.mam.paris.fr>

## Publications

Catalogue d'exposition Kees Van Dongen, éditions Paris Musées, 255 p, 38 Euros  
Petit Journal Van Dongen, 32 p, 3 Euros

## Informations pratiques

### Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, avenue du Président Wilson  
75116 Paris

Tél : 01 53 67 40 00

Fax : 01 47 23 35 98

[www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

### Pour venir :

Métro ligne 9 : Alma-Marceau ou Léna

RER C : Pont de l'Alma

Bus : 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92



### Horaires d'ouverture :

Mardi au dimanche de 10h à 18h

Nocturne le Jeudi de 10h à 22h (pour les expositions)

Fermeture le lundi et certains jours fériés



L'exposition est accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite.

Vous pouvez envoyer vos remarques et développements pédagogiques au Service culturel sur la messagerie de Catherine Soubise, professeur relais au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris [catherine.soubise@paris.fr](mailto:catherine.soubise@paris.fr)